

Sculpter la liberté

Marquerite SYAMOUR

1857 Naissance à Bréry (Jura) de Marie Louise Henriette Marguerite Gagneur, fille de Vladimir Gagneur (1807-1889) journaliste, député de gauche, disciple de Charles Fourier (1772-1837), et de Marie-Louise Gagneur (1832-1902) romancière, anticléricale, féministe qui collabore à « La Fronde » journal féministe dirigé par Marguerite Durand (1864-1936) et qui en 1890 interpelle l'Académie française sur la féminisation des noms de métier.

L'laïcité, le féminisme, le pacifisme sont les préceptes de son éducation familiale fourrière. Marguerite n'accepte pas le rôle secondaire de la femme dans la société. Elle veut exister à travers l'exercice d'une profession qu'elle choisit : la sculpture.

1879 Mariage puis divorce en 1887 avec Ernest Gégout.

1884 Début de sa carrière de sculptrice. Elle installe son atelier rue d'Assas à Paris. Elle est voisine et amie d'Alfons Mucha pour lequel elle pose pour 'Primevère' (Lithographie - 1899).

Elle organise de nombreuses réceptions à Paris ou dans la propriété de son ami Victor Poupin, journaliste anticlérical et député de la gauche radicale à Chatelneuf (Jura). Dans son programme de 1881, Victor Poupin réclame la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'instruction primaire gratuite, laïque et obligatoire, la suppression du Sénat, la suppression des taxes sur les objets de consommation courante ... Pacifiste, libre penseur, il voit en la statuaire publique un moyen de promouvoir les idéaux politiques, républicains.

1885-1906 / 1908-1912 Marguerite Syamour expose au Salon des Artistes Français. "Sapho endormie" est primée en 1900.

1896 Elle fonde la Ligue Internationale pour le Désarmement Général au côté de son amie Sylvie Pétioux-Hugo, épouse de Camille Flammarion, astrologue. Elle s'engage dans l'Association pour la Paix et le Désarmement par les femmes.

Elle partage avec bon nombre de ses amis le spiritisme qu'elle traduit dans plusieurs sculptures comme "La Méditation" et "L'Inspirée" visibles aux musées des Beaux Arts de Lons le Saunier et de Besançon.

1902 Remariage avec Jean Gérard Raoul Fréchet médecin à Salins les Bains.

1914 La première guerre mondiale met fin à sa carrière publique, elle continue néanmoins jusqu'à sa mort la pratique de son art.

1945 Elle meurt, le 21 mai 1945, en ayant vu les premières élections ouvertes aux femmes !



SCULPTRICE au XIXème siècle.

L'accès aux écoles des Beaux Arts étant interdite aux filles et aux femmes, Marguerite Gagneur intègre à Paris le groupe de sculpteurs dit des "toulousains" d'Alexandre Falguière (1831-1900), grand prix de Rome 1865, sculpteur officiel de la 3ème république, aux côtés d'Auguste Seysses (1862-1946) et d'Antonin Mercié (1845-1907) grand prix de Rome 1868 son professeur.

Elle prend alors le nom de SYAMOUR (SYAM + AMOUR) en témoignage de son attachement au Jura natal.



Une statuaire dédiée à la République, aux hommes de 1848 ...

Bustes de : Jules Grévy (1898), son parrain - Frédéric Cournet (1886) au Père Lachaise, Paris
Monument à Vladimir Gagneur (1890), Poligny - Charles Fourier (1893) - Me Flammarion (1897) -
Monument à Victor Considérant (1901), Salins - Jean Macé (1897) - Victor Schoelcher (1904)
Monument de la République pour le catafalque de Victor Hugo réalisé par Alexandre Falguière (1885)
Victor Poupin, cimetière de Chatelneuf, Clarisse Coignet (1888) biographe de Victor Considérant...

... au pacifisme et aux droits des femmes....

"A Marguerite Durand" Bas relief en cuivre, bibliothèque Marguerite Durand, Paris.
Oeuvre offerte à Marguerite Durand par ses collaborateurs et collaboratrices de "La Fronde", journal féministe auquel collabore la mère de Marguerite Syamour, Marie Louise Gagneur.

... à la célébration du corps

SAPHO ENDORMIE, 1899, plâtre Lons le Saunier, Musée des Beaux Arts
Sapho (VIIè-VIè av.JC) poétesse fondatrice de l'école de Lesbos, confrérie de jeunes filles vouées aux arts. Elles pratiquent le théâtre, la danse, le chant, la poésie. Issues de tout l'empire grec, elles confrontent leurs cultures, acquièrent un savoir indépendant des lois fondées sur le patriarcat et la toute puissance masculine. Entre elles naît un sentiment d'amour-amitié. C'est une véritable initiation à la Liberté. C'est l'occasion pour Marguerite Syamour de célébrer le corps féminin.



Sources : "Hommage à quatre sculpteurs oubliés", Sabine Godey, (1999) Musée des Beaux-Arts Besançon / "Paris délaqué avec une sculpture Marguerite Gagneur", Éditions (2004) éd. L'Éclat, B. Mappereyrol, B. M. Durand, B.N., Usages Éditoriaux & Intégration Multimédia - Besançon, M. Anthony. Coordonné de la collection Marguerite Gagneur 1857-1945, C.A. Marchand, 2011